

# De la poésie à la réalité

Autor(en): **Hofstetter, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 1112

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-691345>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Lettre de la Terre Natale.

## DE LA POESIE A LA REALITE

L'écrivain français Henri Calet vient de publier à Paris un charmant et malicieux petit livre intitulé "Rêver à la Suisse," précédé d'une non moins malicieuse préface de Jean Paulhan. J'ai pris le plus vif plaisir à cet ouvrage, car il diffère des habituels et insipides récits de voyages par ses remarques inattendues, ses réflexions plaisantes et ses descriptions originales. M. Calet déclare, par exemple: "Comment ne pas s'attacher à ce pays où l'on meurt en cueillant des edelweiss, romanesquement, où il existe encore des bêtes d'un autre âge, où les militaires jouent à saute-mouton, où les géoliers sont gais et affables...?" Plus loin, Calet écrit, nostalgiquement: "Joli pays de Vaud, sans mendiants, sans clochards. On fait là une agréable excursion à rebours dans le temps. Palaces à tourelles, villas à clochetons. On se croirait revenu aux années 1900. Tiédeur de l'air du soir, girandoles, douceur de vivre, cafés viennois, pêches Melba, musique, mouettes évoluant au dessus du lac parmi un panorama toujours en place." M. Calet a raison et il n'est, heureusement, pas le seul à penser de la sorte; récemment, un éditeur parisien me confiait que ce qu'il aimait le plus, en Suisse, mis à part ses paysages incomparables, c'est ce plaisir de vivre qui rayonne sur le visage de chaque habitant, cette tranquille politesse et cette ineffable plénitude de chaque citoyen.

En ce printemps 1949, le visage de la Suisse est, en effet, admirable. La Riviera vaudoise, et Lausanne en particulier, devient véritablement une incarnation du paradis terrestre avec tout ce que cette expression quelque peu hardie suppose de merveilles et de splendeurs! Quotidiennement de nouvelles preuves nous en sont fournies. Ainsi, la Commission des médiations des Nations unies en Palestine a invité les délégués des gouvernements d'Israël et des Etats arabes à une conférence devant se dérouler à Lausanne. En l'occurrence, l'O.N.U. n'espère-t-elle pas que Lausanne, cité du pacifisme intégral, exerce une influence lénifiante dans le conflit meurtrier qui oppose depuis si longtemps deux peuples voisins?

Le lumineux Tessin, également, se pare, avec l'approche de l'été, d'un aspect extraordinaire. Rendez-vous des rêveurs et des artistes, des amants et des solitaires, Lugano s'impose par sa beauté sans rivale; un bref séjour dans cette ville si pittoresquement latine n'a fait que confirmer notre opinion à ce sujet. De plus, l'exposition tout à fait remarquable qui vient de s'y ouvrir, à la Villa Favorita de Castagnola plus exactement, dote Lugano d'un attrait artistique et intellectuel absolument hors pair. On y présente la galerie d'art Thyssen, qui groupe les chefs d'œuvre des écoles allemande, flamande, italienne, française, anglaise et espagnole.

On le voit, la Suisse demeure une oasis merveilleuse et attachante, au sein d'une Europe toujours fiévreuse et proie des impérialismes étrangers. Terre bénie et aimée, asile reconfortant et inespéré, notre pays reste le symbole de la civilisation occidentale et chrétienne.

\* \* \*

Pourtant, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, comme dit le proverbe. Un certain nombre de litiges, plusieurs différends d'ordre économique et touristique viennent malheureusement briser cette atmosphère de béatitude qui ressemble

d'assez près à celle des délices antiques de Capoue. Dans le domaine de l'horlogerie, un conflit oppose Français et Suisses. Une entente durable entre les deux versants du Jura ne paraît en la matière pas encore prochaine, comme on l'espérait. Des préoccupations politiques embrouillent fortuitement les négociations entamées à cet égard. Or, quand la politique s'en mêle, rien ne va plus...

De leur côté, les hôteliers suisses, qui se réunirent dernièrement, constatèrent avec dépit que les résultats obtenus dans un certain nombre de stations de plaine et de montagne, pendant les vacances de Pâques, furent extrêmement faibles, comparés à ceux de France et d'Italie. Si la situation se prolonge, cela risque de devenir sérieusement inquiétant. Différentes personnalités prévoient que, pour remédier efficacement à cette conjoncture, il conviendrait éventuellement de frapper les touristes suisses désireux de séjourner hors de nos frontières d'une taxe de compensation touristique. Mais il est clair que, jusqu'à nouvel avis, semblable mesure serait accueillie défavorablement, car son caractère unilatéral ne saurait être mis en doute!

Enfin, l'accord anglo-suisse ne satisfait pleinement personne. Le "Times" remarquait, il n'y a pas très longtemps, que les exportations britanniques et suisses ont une tendance marquée à diminuer...

A ces trois points de mécontentement il faudrait encore ajouter celui qui concerne les fonds allemands en Suisse, au sujet duquel un nouveau conflit vient de se créer entre notre pays et les Etats-Unis. Mais nous n'en ferons pas état ici, cela ne rentrant pas dans nos compétences. Toutefois, qu'il nous soit permis de constater, bien humblement et très démocratiquement, que nos relations avec les Alliés ne s'avèrent pas constamment des meilleures...

Car, hélas, dans la vie tout n'est pas que poésie!...

*Pierre Hofstetter.*

## OUR NEXT ISSUE.

Our next issue will be published on Friday, May 27th, 1949.

We take the opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donation over and above their subscription: O. Wuest, Th. Siegfried, R. Dupraz, John C. Nussle, W. Wyss, J. C. Wetter, E. Hofstetter, A. Kunzler, T. Favre-Bulle, A. Engelbert.

## INSURANCE SERVICE

*The members of the SWISS COLONY in this country can obtain free expert advice on any insurance matters.*

*Please phone or write for particulars to:—*

**ANGLO-SWISS INSURANCE  
AND REINSURANCE AGENCY LTD.,  
29 & 30, HIGH HOLBORN, LONDON, W.C.1**

*Tel.: CHAncery 8 5 5 4 (5 Lines)*